

Plus profondément encore se voit le muscle mylo-hyoïdien, que j'ai pris comme limite de la région.

En procédant de haut en bas, la portion sublinguale du plancher de la bouche se compose donc des couches suivantes :

La muqueuse avec son frein et les orifices des conduits excréteurs des glandes sublinguales et sous-maxillaires ;

Les veines et artères ranines et la glande sublinguale ;

Le canal de Warthon, le nerf lingual, le plexus sublingual, la veine linguale ;

Une couche de tissu conjonctif (bourse muqueuse sublinguale) ;

Les muscles génio-glosses ;

Les muscles génio-hyoïdiens ;

Le muscle mylo-hyoïdien, qui sert de limite au plancher de la bouche et à la région sus-hyoïdienne.

Je crois devoir revenir avec quelques détails sur la bourse muqueuse.

#### DE LA BOURSE MUQUEUSE SUBLINGUALE

Que le lecteur veuille bien jeter un coup d'œil sur la figure 113 qui représente une coupe médiane antéro-postérieure du maxillaire inférieur et du plancher de la bouche.

La muqueuse linguale, partie de la pointe de la langue, tapisse la portion libre de la face inférieure de cet organe et va ensuite s'attacher à la face postérieure de la mâchoire pour se continuer avec la muqueuse gingivale. Cette insertion a lieu tout près du bord supérieur de la mâchoire, à quelques millimètres de l'incisive.

Le génio-glosse, au contraire, s'attache à la face postérieure de la mâchoire, beaucoup plus près de son bord inférieur. Entre ces deux plans, l'un superficiel ou muqueux, l'autre profond ou musculaire, existe donc un espace considérable qui, sur ce sujet, ne mesure pas moins de 16 à 17 millimètres en bas. C'est dans cet espace et à la partie inférieure que se trouvent situés la glande sublinguale (F) et les canaux qui y sont accolés. C'est même la présence de la glande qui fait que la muqueuse abandonne le muscle génio-glosse pour passer au-dessus d'elle.

Or, cet espace est tapissé dans toute son étendue par une membrane recouverte d'une couche épithéliale, et elle mérite, à tous égards, le titre de bourse muqueuse sublinguale. On l'a souvent désignée sous le nom de bourse de Fleischmann, et avec raison, car voici ce que dit cet anatomiste : « Si de l'un ou de l'autre côté du frein on détache la muqueuse de la langue, on trouve, auprès de ce frein et couchée sur le muscle génio-glosse, derrière le conduit de Warthon et ceux de Rivinus, une petite bourse muqueuse ovale divisée en lobules par des cloisons celluleuses, bourse sublinguale, dont l'existence semble importante à connaître pour la connaissance de la ranule. »

L'existence de cette bourse muqueuse sublinguale est incontestable ; tous ceux qui voudront prendre la peine de pratiquer une coupe médiane antéro-postérieure la trouveront toujours sans la moindre difficulté sur la tranche de cette coupe ; je pense que c'est pour n'avoir pas appliqué à sa recherche ce